

KOREA CORÉE



AUVIDIS

MUSIQUES & MUSICIENS *du* MONDE
MUSICS & MUSICIANS *of the* WORLD

UNESCO
UNESCO COLLECTION

KOREAN MUSIC

1 SU-JE CHON

Ceremonial Dance, performed by the Imperial Orchestra

2 MANPA JUNGSHI JI KOK "THE CALMNESS OF TEN THOUSAND WAVES"

An orchestral piece adapted from the ancient military court music "Ku Kun-ak"

3 DAE CHUI-TA (or MU-RYUNG JI KOK)

Parade music, by the Chui-Ta ensemble

4 SAMHYON YONGSAN

An arrangement for the Imperial Orchestra of a piece of military music

5 CHONG SONG JA-JIN HANIP

Traverse flute (Taegeum) solo played by Sang Kyu Lee

6 MAN-NYUN JANG-HWAN JI KOK, "SONG OF JOY EVERLASTING"

A lyric song (Ka-gok) dating from the Koryo dynasty performed by Choo Whan Lee

7 "THE WATERFALLS OF BAK-YON"

A folk song of Central Korea sung by Eun Joo Lee

8 CHONGSUN ARIRANG

A melody of the Central provinces : "O Woman ! instead of praying for a child who will never be born, you should rather look after the man who is alone and unhappy in a foreign land".

9 KAYAGEUM SANJO

Part of a solo for the Kayageum, the twelve-stringed zither played by Sung Keum Ryu

This record was prepared from recordings made available through the courtesy of the Ministry of Culture and Information, Seoul.

Korean civilization is one of the oldest and the most original in the Far East. Korea, China, and Japan have influenced one another, but Korea has assimilated the influences. It has maintained its original music and given its own imprint to imported forms.

The great classical tradition of Korean music has throughout the ages been maintained at the court, and the Imperial Orchestra still represents, in a very live form, one of the oldest traditions of art music in the world. After the fall of the Yi dynasty, the National Institute of Classical Music has continued the work of the Conservatoire of Prince Yi.

The music of the Korean court called *Hyang-Ak* was codified about the fifth century. Its tonal system is pentatonic. From the eighth century Chinese music, called *Tang-Ak*, which is heptatonic, was introduced and adopted at the Korean court, but always remained a separate system an account of its style and its instruments. *Su-je-chon* (No. 1) is thought to have been composed during the Silla dynasty in the seventh century. This piece, which portrays the splendour of the rising sun, is regarded as one of the masterpieces of the court music. It accompanies a dancer wearing a mask.

The dances for the court performances, known as *Chon-jae*, formed, together with the music, an integral part of all royal ceremonies. As in the case of the music, a

distinction was made between *Hyang-Ak* dances, of pure Korean origin, and *Tang-Ak* dances of Chinese origin. At festivals where only members of the imperial household were present, the dancers were women, but when the public or invited guests were allowed to attend, the dances were performed by young boys.

The musical instruments of Korea are very numerous. They are classified according to the material from which the resonating element is made, i.e. stone, metal, silk, bamboo, gourd, clay, leather and wood. They comprise bells, gongs, zithers, lutes, bowed instruments, harps, flutes, oboes, Pan-Pipes, mouthorgans, pots, drums, clappers, scraped idiophones, etc. In the piece called *Su-je-chon*, the court orchestra is composed of an oboe (*Hyang-Piri*), two flutes (*Tang-Chuk* and *Taegeum*), two bowed instruments (*A-jaeng* and *Hai-keum*), a drum (*Chang-ko*), and an *Eu* ("Wooden Tiger," a scraped instrument heard three times at the beginning and the end of each piece of court music).

The military ensemble (No. 3) which marched ahead of the emperor during parades, processions and triumphal returns consists of a gong (*jing*), a horn (*Nabal*), an oboe (*Ho-Chok*), a conch (*Nagak*), cymbals (*Jabara*), and two drums (*Chang-ko* and *Yong-ko*). This ensemble is called *Chui-Ta* (from *chui*, to blow and *Ta*, to strike). A Chinese origin is attributed to this form

of music. The musicians wear military uniforms and conical straw hats. After the fall of the imperial dynasty, these orchestras were for a time engaged to play at festivities and for commercial parades, but they have now practically ceased to exist.

The music orchestra heard in *Manpa Jung-shi Ji Kok*, (No. 2) is a *Tang-Ak* ensemble of Chinese origin, it consists of an *Eu*, a *Jwa-Ko* (Hanging drum), a *Tang-Piri* (Chinese oboe), a *Tang-Chuk* (transverse flute of Chinese origin), an *A-jaeng* (bowed instrument), a *Pyen-Kyeng* (sixteen-slab litophone), a *Komunko* (zither with seven silk strings). The *Kayageum*, normally part of the *Tang-Ak* ensemble, is not heard in this recording.

Some pieces are derived from Buddhist chants. This is the case for *Samhyon Yong-*

san (No. 4). The complete title would be *Yongsan Hoesang Pull-bosal* (the Great Buddha preaching on mount Yongsan). The instrumental ensemble consists of two drums *Jwa-ko* and *Chang-ko*, two oboes, *Hyang-Piri*, two flutes (normally one only) and a two-stringed fiddle (*Hai-keum*).

Among the solo instruments the *Taegeum* (transverse flute) is very characteristic of Korean music (No. 5). It is a flute with six holes and three registers covering more than two octaves.

The *Kayageum*, similar to the Japanese *Koto*, is a long zither with twelve strings that are stretched over movable bridges.

The compositions for instrumental solos (*Sanjo*) are elaborated in various tempi. Only an extract is given on this record (No. 9).

La civilisation coréenne compte parmi les plus anciennes et les plus originales de l'Extrême Orient. La Corée, la Chine et le Japon se sont influencés les uns et les autres mais la Corée a assimilé ces influences. Tout en conservant sa propre musique originale, la Corée a conféré son caractère propre aux genres importés.

A travers les époques, c'est à la Cour que s'est maintenue la grande tradition classique de musique coréenne et l'Orchestre impérial assure, encore de nos jours, la survie d'une des plus anciennes traditions musicales du monde. Depuis la chute de la dynastie Yi, l'Institut national de musique classique poursuit l'œuvre du Conservatoire du Prince Yi.

La codification de la musique de cour qui porte le nom de *Hyang-Ak* remonte au V^e siècle ; son système tonal est pentatonique. A compter du VIII^e siècle, la musique chinoise heptatonique appelée *Tang-Ak* fut introduite à la Cour de Corée et adoptée, mais toujours reconnue comme système à part en vertu de son style et des instruments utilisés. L'on croit que *Su-je chon* (plage 1) a été composé à l'époque de la dynastie Silla au VII^e siècle. On considère cette pièce, qui décrit la splendeur du soleil levant, comme l'un des chefs-d'œuvre de la musique de Cour. Cette musique accompagne un danseur masqué.

Les danses destinées aux spectacles de la Cour, les *Chon-jae*, forment avec la musi-

que partie intégrale de toute cérémonie royale. Comme pour la musique, on établissait une distinction entre les danses *Hyang-Ak*, d'origine strictement coréenne, et les danses *Tang-Ak* issue de Chine. Dans le cadre des festivités où le public se composait exclusivement de la maison impériale, les femmes interprétaient la danse ; mais quand on y invitait aussi un public de l'extérieur, on faisait appel à des garçons.

La Corée compte un grand nombre d'instruments qui sont classés selon le matériau produisant la résonance, soit la pierre, le métal, la soie, le bambou, les gourdes, la terre cuite, le cuir et le bois. On y retrouve des cloches, des gongs, des cithares, des luths, des instruments à archet, des harpes, des flûtes, des hautbois, des flûtes de Pan, des harmonicas, des pots, des tambours, des crêcelles, des idiophones raclés, etc...

Dans *Su-je-chon*, l'orchestre de la Cour se compose d'un hautbois (*Hyang-Piri*), deux flûtes (*Tang-Chuk* et *Taegeum*), deux instruments à archet (*A-jaeng* et *Hai-Keum*), un tambour (*Chang-ko*) et un *Eu* («Tigre de bois»), un instrument raclé entendu trois fois au début et à la fin de chaque pièce de musique de cour).

L'ensemble militaire (plage 3) qui marchait au devant de l'empereur durant les parades, les défilés et les entrées victorieuses consiste en un gong (*Jing*), une trompe (*Nabal*), un hautbois (*Ho-Chok*), une conque (*Nagak*), des cymbales (*Jaba-*

ra) et deux tambours (Chang-ko et Yong-ko). On connaît cet ensemble sous le nom de *Chui-Ta* (de Chui, souffler, et Ta, frapper) et ce genre musical serait d'origine chinoise. Les musiciens portent des costumes militaires et des chapeaux de paille de forme conique. Après la chute de la dynastie impériale, on engagea pendant quelque temps ces ensembles pour jouer dans des défilés commerciaux ou lors de festivités, mais il n'en existe pratiquement plus.

L'orchestre entendu dans *Manpa Jungshi Ji Kok* (plage 2) est un ensemble *Tang-Ak* d'origine chinoise comprenant un *Eu*, un *Jwa-ko* (tambour suspendu), un *Tang-Piri* (hautbois chinois), un *Tang-Chuk* (flûte traversière d'origine chinoise), un *A-Jaeng* (instrument à archet) un *Pyen-Kyeng* (lithophone composé de seize plaques), un *Komunko* (cithare aux sept cordes de soie). Le *Kayageum*, qui fait habituellement partie de l'ensemble *Tang-Ak*, n'est pas utilisé sur cet enregistrement.

Certaines pièces trouvent leur origine dans des psalmodies bouddhistes, comme *Sam-*

hyon Yongsan (plage 4), par exemple, dont le titre complet serait *Yongsan Hoe-sang Pul-bosal* (le grand Bouddha prêchant sur le mont Yongsan). Deux tambours *Jwa-ko* et *Chang-ko*, deux hautbois (*Hyang-Piri*), deux flûtes (normalement il n'y en aurait qu'une) et un violon à deux cordes (*Hai-keum*) constituent l'effectif instrumental.

Parmi les instruments solistes, le *Taegeum* (flûte traversière) est caractéristique de la musique coréenne (plage 5). Il s'agit d'une flûte à six trous et trois registres avec une étendue de plus de deux octaves.

Le *Kayageum* s'apparente au *Koto* japonais ; c'est une grande cithare dont les douze cordes sont tendues sur des chevets mobiles.

Les compositions pour solo instrumental (*Sanjo*) sont développées sur différents tempi, dont on ne retrouve ici qu'un extrait (plage 9).

Traduction : Guy HUOT

MUSIQUE DE CORÉE

1 SU-JE CHON

Danse cérémoniale, interprétée par l'Orchestre Impérial

2 MANPA JUNGSHI JI KOK «Le calme de dix mille vagues»

Pièce pour orchestre, adaptation de l'ancienne musique militaire de Cour «Ku Kun-ak»

3 DAE CHUI-TA

Musique de défilé, par l'ensemble Chui-Ta

4 SAMHYON YONGSAN

Adaptation pour l'Orchestre Impérial d'une pièce de musique militaire

5 CHONG SONG JAJIN HANIP

Solo de flûte traversière (*Taegeum*) joué par Sang Kyu Lee

6 MAN-NYUN JANG-HWAN JI KOK, «Chant de la joie éternelle»

Chant lyrique (*Ka-gog*) de la dynastie Koryo interprété par Choo Whan Lee

7 «LES CASCADES DE BAK-YON»

Chanson folklorique de Corée centrale interprétée par Eun Joo Lee

8 CHONGSUN ARIRANG

Mélodie des provinces centrales : «O femme ! Plutôt que de prier pour un enfant qui ne naîtra pas, tu devrais t'occuper de l'homme solitaire et malheureux dans un pays étranger.»

9 KAYAGEUM SANJO

Extrait d'un solo pour le *Kayageum*, cithare à douze cordes ; joué par Sung Keum Ryun

Cette production a été réalisée à partir d'enregistrements fournis gracieusement par le Ministère de la Culture et de l'Information, Séoul.



Photos : Ambassade de Corée
Centre Culturel Coréen

cover design / maquette : Jacques BLANPAIN



ENGLISH COMMENTARY INSIDE
COMMENTAIRES EN FRANÇAIS
A L'INTÉRIEUR



D 8010

AD 090



MUSICS AND MUSICIANS OF THE WORLD

KOREA

[1]	SU-JE-CHON	15'16	[6]	MAN-NYUN JANG-HWAN JI KOK	8'03
[2]	MANPA JUNGSHI JI KOK	4'02	[7]	"THE WATERFALLS OF BAK-YON"	
[3]	DAE CHUI-TA	4'16		«Les cascades de Bak-Yon»	1'30
[4]	SAMHYON YONGSAN	4'46	[8]	CHONGSUN ARIRANG	4'00
[5]	CHONG SONG JAJIN HANIP	5'38	[9]	KAYAGEUM SANJO	9'00

REISSUE AUVIDIS - 34, rue des Peupliers 75013 PARIS (FRANCE)
with the support of the FRENCH MINISTRY OF CULTURE AND COMMUNICATION
(Department of Music and Dance)

OF THE ALBUM KOREAN MUSIC (collection «Musical Sources»
founded by Alain Danielou) realized by THE INTERNATIONAL INSTITUTE FOR COMPARATIVE STUDIES AND DOCUMENTATION (IICMSD)
BERLIN

for the

RÉEDITION AUVIDIS - 34, rue des Peupliers 75013 PARIS (FRANCE) avec l'aide du MINISTÈRE FRANÇAIS DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (Direction de la Musique et de la Danse)

DE L'ALBUM MUSIQUE DE CORÉE (Collection «Musical Sources», fondée par Alain Danielou) réalisé par l'INSTITUT INTERNATIONAL D'ÉTUDES COMPARATIVES DE LA MUSIQUE ET DE DOCUMENTATION (IICMSD) BERLIN

pour le

INTERNATIONAL MUSIC COUNCIL